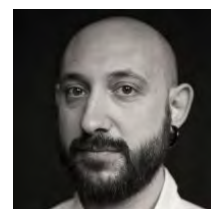


Quayola Vestiges



March 23 - May 12, 2018 Galerie Charlot Paris
Opening March 22, from 6 pm on
April 5 - 8, Art Paris Art Fair, Grand Palais, Galerie Charlot Booth B16



Jardins d'été #2

2016

One channel 4K video

Running time : 47'40"

2/6 + 1 ap

[WATCH HERE](#)

Vestiges

Les tirages de la série « Remains » de Quayola ainsi que la vidéo « Jardins d'été » explorent une nouvelle façon de représenter le paysage, qui poursuit la tradition picturale des avant-gardes dès la fin du XIX^{ème} siècle.

A travers ses scans 3D d'arbres et de végétaux, de fleurs et de feuilles, réalisés dans les Jardins du Château de Chaumont-sur-Loire, l'artiste se fait interprète d'une nouvelle pratique de représentation du paysage dans laquelle sa sensibilité entre en dialogue avec le regard désintéressé et objectif de la machine.

Cette relation d'interdépendance entre l'artiste et l'appareillage technologique s'articule en plusieurs phases : à l'instar d'un peintre de plein air, l'artiste se déplace à travers différents lieux d'intérêt naturel, muni d'outils très sophistiqués qui capturent un maximum de données. Au relief sur place suit un travail photographique d'atelier, une exploration et sélection de la matière numérique que l'artiste a captée dans son lieu d'origine. La matière souvent imparfaite à laquelle le spectateur est confronté est l'étonnant résultat de la rencontre impossible entre une géométrie naturelle très complexe et l'incapacité de la machine à enregistrer cette incommensurabilité.

C'est dans cette fissure qui se situe la recherche de Quayola : dans le défi posé par les limites des machines utilisées pour l'enregistrement des données. Loin de l'hyperréalisme de la culture visuelle contemporaine, tendant au simulacre, les images de Quayola gravitent vers l'abstraction par le biais de leurs erreurs internes. Que révèle cette esthétique du dysfonctionnement sur le rapport du sujet à la nature et au monde ?

Dans « Parallel I-IV » l'artiste Harun Farocki avait préconisé que la réalité cessera bientôt d'être la norme pour juger de l'image imparfaite, et qu'au lieu de cela, l'image virtuelle deviendra le standard à l'aune duquel mesurer les imperfections de la réalité.

Si pour les peintres des jardins modernes, de Monet à Kandinsky, de Matisse à Dufy, l'observation de la nature était une action paisible et désintéressée, aujourd'hui ce détachement est compromis par le nouveau paradigme de l'Anthropocène. Dans cette histoire de la Terre qui serait marquée par l'avènement de l'espèce humaine en tant que force géologique qui a amené des changements irréversibles, « la nature ne serait plus ce qui est embrassé d'un point de vue lointain où l'observateur pourrait idéalement sauter pour voir les choses comme un tout, mais l'assemblage d'entités contradictoires qui doivent être composées ensemble » (Bruno Latour, *Waiting for Gaia*, 2011).

Depuis des siècles la littérature et la philosophie ont insisté sur la différence ontologique entre les deux pôles de l'humain et du non-humain, de la nature et du sujet essayant de la connaître et de la dominer : cette distance infranchissable rendait possible le sentiment du sublime.

Qu'en est-il du sublime au temps de l'Anthropocène ? Comment représenter cette nature qui n'est plus incommensurable, si, comme l'observe Hans Blumenberg, « il n'y a plus de spectateur » dans ce naufrage où la vie sur terre semble en jeu ?

Dans la phase de création des images, l'appareillage numérique de Quayola ne fait qu'enregistrer des points. Ensuite, dans l'atelier, l'artiste explore et sélectionne les différentes agrégations des éléments enregistrés. C'est justement à partir de cette idée d'assemblage qu'il faudra penser, comprendre et représenter le monde : comme une composition inédite et hybride de nature, culture, sujets et objets, humains et non-humains.

Pour nous adapter à ce nouveau monde, nous allons avoir besoin d'idées nouvelles, de nouveaux mythes, d'une nouvelle emprise conceptuelle sur la réalité, et donc d'une nouvelle façon de la représenter.

Dans cette « survie collaborative », nous nécessitons d'un monde où « les faits scientifiques et les narrations spéculatives auront besoin les uns des autres » (Donna Haraway, *Staying with the trouble*, 2016), un monde où les données n'auront du sens qu'à travers le filtre de l'art et de la sensibilité humaine et où les nouvelles esthétiques nous aideront à définir la réalité.

Valentina Peri, 2018



Remains #L2_001, 2017
Print on Baryta paper mounted on aluminium
120 x 170 cm
Unique

Vestiges

The prints in Quayola's «Remains» series and his video «Jardins d'été #2» explore a new way of representing the natural landscape along the lines of the pictorial tradition of the late 19th century to early 20th century avant-garde.

Through his 3D scans of trees and plants, flowers and leaves, collected in the gardens of the Château de Chaumont-sur-Loire, the artist explores a new practice of landscape representation in which individual sensibility confronts the neutral and objective gaze of the machine.

This interdependence between the artist and his technological equipment is played out in several stages: like an outdoor painter, the artist moves through places of natural interest, equipped with highly sophisticated tools that capture a maximum of data. Data collection on the spot is followed by a phase of photographic work in the studio: an exploration and selection of the digital raw matter that the artist has captured at the source. The often imperfect material with which the spectator is confronted is the astonishing outcome of an impossible encounter between a very complex natural geometry and the inability of the machine to capture this incommensurability.

Quayola's research inhabits this interstice: it's all about the challenge represented by the limits of the machines that are used to record data. A far cry from the hyperrealism of contemporary visual culture, based on simulacra, Quayola's images gravitate towards abstraction through their internal flaws. What does this aesthetic of dysfunction reveal about the subject's relationship with nature and the world?

In «Parallel I-IV» the German artist Harun Farocki has suggested that reality will soon cease to be the standard by which we judge the supposedly imperfect image. Instead, the virtual image will become the standard by which we measure the imperfections of reality.

If the painters of modern gardens, from Monet to Kandinsky, from Matisse to Dufy, have used nature and its peaceful and disinterested observation as a means towards the expression of subjective states, this detachment is now compromised by the new paradigm of Anthropocene.

In this alternative history of the Earth, marked by the advent of the human species as a geological force that has brought about irreversible changes, «nature is no longer what is embraced from a far away point of view, where the observer could ideally jump to see things "as a whole", but the assemblage of contradictory entities that have to be composed together» (Bruno Latour, *Waiting for Gaia*, 2011).

For centuries literature and philosophy have insisted on the ontological divide between the poles of human and non-human, nature and the subject who is trying to know and dominate it: this insurmountable distance has made possible the feeling of the sublime.

What happens to the sublime in the age of Anthropocene? How can we represent a nature that is no longer incommensurable if, as Hans Blumenberg has suggested, this shipwreck in which life on earth seems to be at stake has "no spectator"?

In the preliminary stage, Quayola's digital equipment only records 3D points. Later, in the studio, the artist explores and selects different aggregates of the recorded spatial coordinates. It is precisely from this idea of assemblage that we must think, understand and represent the world: as an original and hybrid composition of nature, culture, subjects and objects, human and non-human.

To adapt to this new world, we will need new ideas, new myths, a new conceptual grasp of reality, and therefore a new way of representing it.

This «collaborative survival», will require a world where «science fact and speculative fabulation need each other» (Donna Haraway, *Staying with the trouble*, 2016), a world in which data will only make sense through the filter of art and human sensitivity, and new aesthetics will help us to define reality.

Valentina Peri, 2018



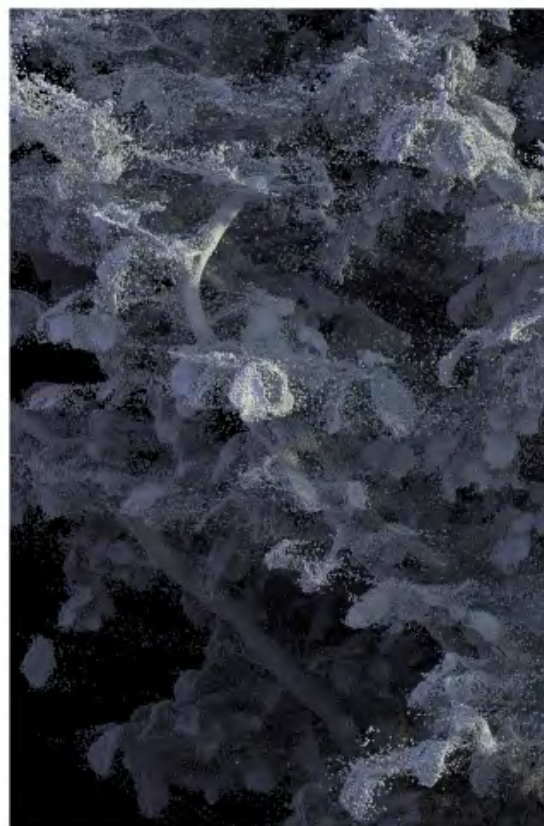
Remains #L1_000-002, 2017
Print on Baryta paper mounted on
aluminium
33 x 50 cm
Unique



Remains #L1_004-003, 2017
Print on Baryta paper mounted on
aluminium
33 x 50 cm
Unique



Remains #L1_000-003 - Remains #L1_004-004
Print on Baryta paper mounted on aluminium
33 x 50 cm
Uniques



Remains #L1_004-001, tirage sur papier
Print on Baryta paper mounted on
aluminium
33 x 50 cm, Unique

Jardins d'été #2

2016

One channel 4K video

Running time : 47'40"

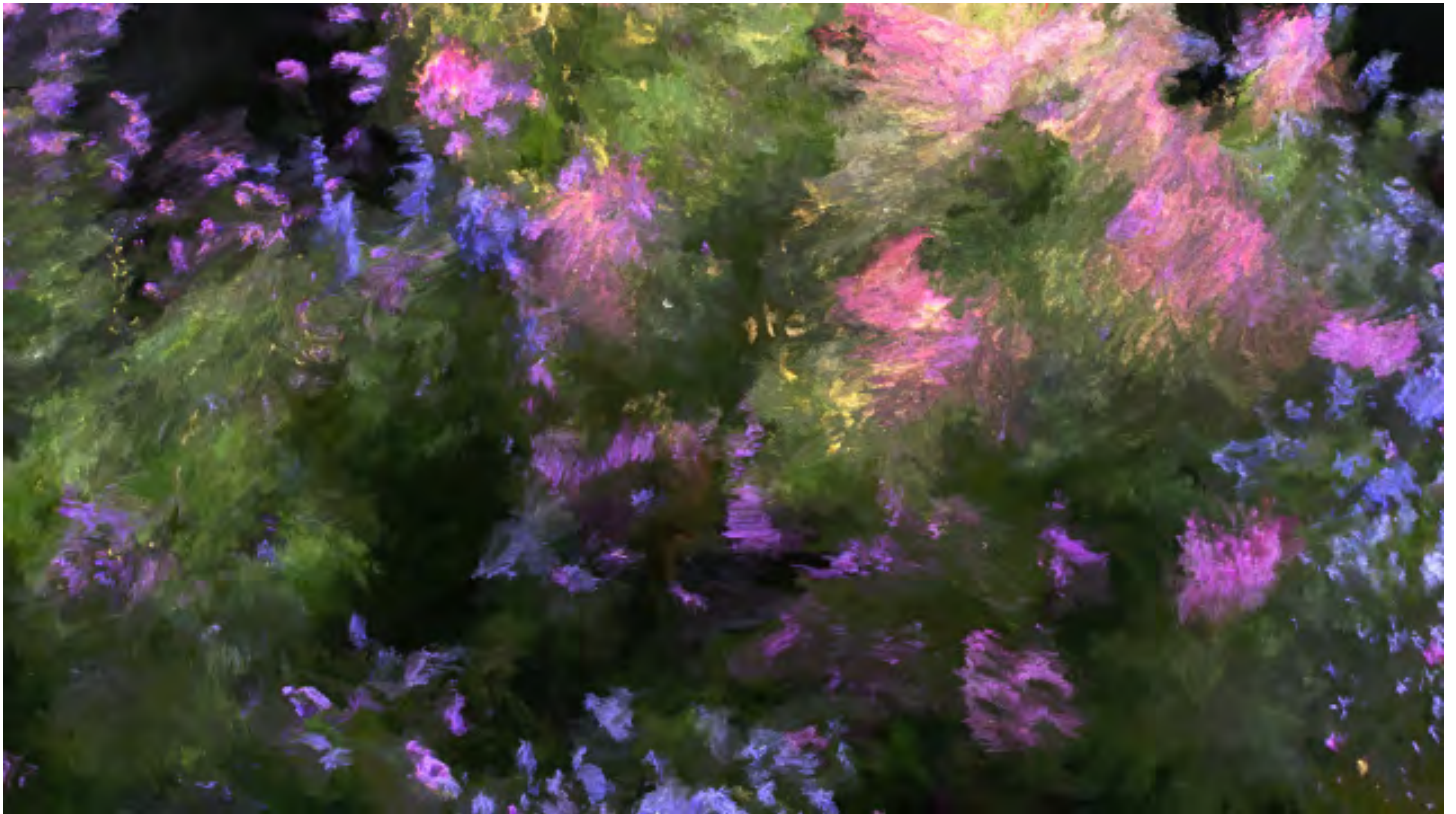
2/6 + 1 ap

[WATCH VIDEO HERE](#)

Jardins d'Été by Quayola pays homage to the tradition of french impressionism and the late works of Claude Monet. The second iteration of this series of artworks investigates the ways in which nature is observed, studied and synthesized, becoming a point of departure towards abstraction.

Quayola recreated similar conditions to the classical impressionist landscape paintings, however he engaged with an extensive technological apparatus to capture the sensitive nuances of reality beyond our senses. Here natural landscapes are observed and analysed through the eye of the machine, and re-purposed through new modes of visual synthesis.

Jardins d'Été consists of a series of 4K resolution digital video paintings inspired by the gardens of Chateau de Chaumont-sur-Loire. A wide range of floral compositions manipulated by high winds are filmed at night in ultra-high definition. Quayola edits the acquired videos with complex computational analysis of motion, composition and colour schemes which become the foundation for the creation of new algorithmic paintings.





Remains #C_003-102, 2017
print on Baryta paper mounted on
aluminium
120 x 80 cm
Unique



Remains #C_022-103, 2017
Print on Baryta paper mounted on aluminium
120 x 80 cm
Unique

Biography

Quayola is a visual artist based in London. He investigates dialogues and the unpredictable collisions, tensions and equilibriums between the real and artificial, the figurative and abstract, the old and new. His work explores photography, geometry, time-based digital sculptures and immersive audiovisual installations and performances.

Quayola's work has been exhibited at the Venice Biennale; Victoria & Albert Museum, London; British Film Institute, London; Park Ave Armory, New York; Bozar, Brussels; Palais de Tokyo, Paris; Cité de la Musique, Paris; Palais des Beaux Arts, Lille; MNAC, Barcelona; National Art Center, Tokyo; UCCA, Beijing; Paco Das Artes, Sao Paulo; Triennale, Milan; Grand Theatre, Bordeaux; Ars Electronica, Linz; Elektra Festival, Montreal; Sonar Festival, Barcelona and Sundance Film Festival. His work is part of different private and public collections, including Hermès Foundation.





Galerie Charlot was created by Valérie Hasson-Benillouche in 2010 in order to promote innovative contemporary art practices. Valentina Peri joined the gallery in 2011 and she is currently the associate director. Particularly sensitive to emerging art forms, Galerie Charlot focuses on the relation between art, technology and science.

In May 2015 Galerie Charlot opened a second space in Tel Aviv-Yafo, Israel.

The gallery's yearly schedule is punctuated by conferences, round table discussions, performances and presentations on contemporary art and technology.

Annual exhibitions punctuate the calendar of the Parisian space, and in Tel Aviv. The exhibitions are enriched by the contemporary art fairs in which the Gallery participates each year.

Collaborations with art galleries, institutions, and curators foster the gallery's reputation internationally.

The gallery is a reference for a clientele which ranges from young to leading art collectors appreciating its challenging vision for today's and tomorrow's talents.

Contact presse :

Valentina Peri
valentina@galeriecharlot.com
+33 6 33 95 56 93

[LINK TO PRESS IMAGES](#)